



Les 692 m² de l'église Sainte-Anne de Robien sont en vente au prix de 315 700 €. Le Télégramme/Valentin Béchu



Une église mise en vente à Robien une deuxième pourrait suivre

L'église Sainte-Anne de Robien a été mise en vente il y a plusieurs mois par le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier. Des tractations seraient également en cours autour d'un autre édifice religieux au Légué, à Plérin.

Valentin Bechu

● « Bâtie en granit et pierre de taille, elle se distingue par sa toiture en ardoise à deux pans et son clocher traditionnel. Ses nombreux m² s'articulent autour d'une vaste nef baignée de lumière grâce à de nombreux vitraux colorés... » Cette annonce originale est passée relativement inaperçue. Mise en ligne il y a plusieurs mois par l'agence Espaces atypiques, elle promeut un bien immobilier inédit à Saint-Brieuc : une église. En l'occurrence, Sainte-Anne-de-Robien. Appartenant au diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier, l'église de Robien

dédiée à Sainte-Anne (la mère de Marie) a été construite entre 1908 et 1910, note le blog de Richard Fortat, historien amateur local et membre du comité d'animation de Robien. Marquée par la figure l'abbé Yves Le Prevost, vicaire pendant l'après-Guerre, elle avait accompagné l'essor de la paroisse du quartier pendant les Trente Glorieuses. Plus récemment, dans les années 1990 et 2000, l'édifice avait concentré les cérémonies œcuméniques célébrant l'unité des chrétiens, entre anglicans, catholiques, orthodoxes et protestants. Mais depuis la fin des années 2010, les célébrations étaient devenues

rare. Les cloches ont arrêté de sonner et une réflexion sur l'avenir de cette église a finalement été lancée en 2022.

Des artistes intéressés

Le diocèse a finalement tranché en mettant en vente en toute fin d'année dernière les 692 m² de Sainte-Anne de Robien au prix de 315 700 €. Un dossier qui a été confié à l'agence immobilière Espaces Atypiques. La responsable de l'agence costarmoricaine, Fanny Éon-Salabert, indique que l'église « sera bientôt désacralisée » et plusieurs visites ont déjà eu lieu. « Ce sont surtout pour des projets mixtes portés notamment par des artistes, liant logement et exposition. Un musicien s'y intéresse par exemple. »

Espaces Atypiques a déjà vendu ce genre de biens, notamment l'ancienne église des Clarisses à Dinan, devenue un cabinet d'architectes. L'agence a même une catégorie « église désacralisée » sur son

■

« Ça prend forcément plus de temps qu'une transaction classique mais on n'a pas de doutes sur le fait qu'elle sera vendue ».

FANNY ÉON-SALABERT
AGENTE IMMOBILIÈRE

site Internet. « Ça prend forcément plus de temps qu'une transaction classique mais on n'a pas de doutes sur le fait qu'elle sera vendue », souligne Fanny Éon-Salabert.

Une « réflexion forte » autour de Notre-Dame du Bon Secours

Cette vente intervient alors que le diocèse a de plus en plus de mal à boucler son budget, entre les coûts d'entretien faramineux de son patrimoine et la baisse du denier du culte. Plusieurs millions d'euros

seront notamment nécessaires à la rénovation de la basilique Notre-Dame d'Espérance et des toitures d'autres églises.

Selon nos informations, cette question financière pourrait également conduire l'évêché à mettre en vente l'église Notre-Dame du Bon Secours, à Plérin. Également construite après 1905, elle appartient au diocèse. Contacté, ce dernier confirme seulement une « réflexion forte » autour de cet édifice, idéalement située dans un quartier en plein boom depuis quelques années.

La mise en vente et la désacralisation des églises sont un phénomène qui reste marginal. Selon la Conférence des évêques de France, 255 églises - dont 140 communales et 115 diocésaines - ont ainsi été désacralisées ou vendues entre 1905 et 2015. Et « une dizaine à une quinzaine d'églises sont mises en vente chaque année », expliquait récemment à La Croix le président de l'office du patrimoine religieux.